

# Durabilité agro écologique et socio territoriale des exploitations bovines péri urbaines d'Alger.

## Agro-ecological and socio-territorial sustainability of cattlefarms in the peri-urban area of Algiers.

GHOZLANE F (1), ZIKI B (1), GHOZLANE MK (2)

(1) Département des productions animales, ENSA El-Harrach Alger, Algérie.

(2) Faculté des sciences de la nature et de la vie, Université Djilali Bounaama, Khemis Miliana, Algérie.

### INTRODUCTION

En Algérie, la satisfaction des besoins alimentaires de la population constitue une préoccupation majeure des pouvoirs publics. Le secteur agricole occupe donc une place stratégique en matière de développement économique et social et de sécurité alimentaire. Néanmoins des contraintes lourdes s'exercent sur ce secteur, et tout particulièrement sur l'élevage bovin, notamment un climat peu favorable dû à l'irrégularité des précipitations, une offre insuffisante en ressources fourragères et un foncier agricole limité notamment en zone péri urbaine, contrariant ainsi son développement.

### METHODOLOGIE

L'évaluation de la durabilité de 20 exploitations de la zone péri urbaine d'Alger a été réalisée par la méthode IDEA (Vilain, 2008). La collecte des informations s'est effectuée sur la base d'un questionnaire inspiré de la méthode IDEA. Il comporte 163 questions regroupant les rubriques suivantes : 1.L'identification de l'exploitation ; 2.La situation de l'exploitation au moment de l'enquête ; 3.Les pratiques et la gestion des ateliers et des ressources naturelles ; 4.L'insertion sociale de l'éleveur et de son exploitation. La saisie des données a été faite sur EXCEL ce qui a permis la construction des fichiers de calcul des indicateurs de durabilité agro écologique (A1 à A18) et socio territoriale (B1 à B18). La construction de la typologie a été effectuée par une analyse statistique multidimensionnelle (ACM) suivi d'une classification ascendante hiérarchique (CAH) à l'aide du logiciel (Spad 5,5)

### RESULTATS ET DISCUSSION

#### Typologie des exploitations

La typologie a permis d'identifier 3 groupes :

Groupe 1 : Exploitations moyennes associant le bovin et l'ovin. Ce groupe compte 7 individus soit 35 % des exploitations enquêtées. La SAU est de 10,58±7,38 ha, alors que la SFC est de 6,21±3,16 ha. La taille du troupeau est de 40±13,81 têtes bovines dont 17±4,76 vaches laitières et 33,57±6,9 têtes ovines.

Groupe 2 : Exploitations de petite taille à chargement très élevé. Il est constitué de 11 individus soit 55 % des exploitations enquêtées. La SAU est de 7,36±1,87 ha et la SFC = 1,41±1,09 ha. La taille des bovins est de 20,45±8,03 têtes, dont 10±4,12 vaches laitières, l'ovin et le caprin sont très peu présents Ce groupe se caractérise par un chargement très élevé de 5,22±4,16 UGB/ha.

Groupe 3 : Exploitations bovines de grande taille .Ce groupe renferme 2 exploitations seulement avec un effectif bovin de 126±22,63 têtes, dont 80 ±28,28 vaches laitières, le chargement est de 4,19±1,03 UGB/ha. La SAU est de 56±50,91 ha, cependant la superficie réservée aux fourrages ne dépasse pas 10 ha. Les autres spéculations végétales sont évidemment bien présentes.

**Durabilité de l'échelle agro écologique :** Cette échelle de durabilité atteint 57,7 % pour un maximum théorique de 100 points (tableau1). Ce taux est moyen, il est nettement

supérieur à celui rapporté par Bekhouche (2004) pour l'élevage bovin en Mitidja (45,25 %), et comparable à celui obtenu par Benatallah (2007) pour l'élevage bovin dans la même région (54,4 %). Cette note est obtenue grâce aux scores élevés de quatre indicateurs. Il s'agit surtout de la diversité des cultures annuelles (7,75/14) et de la diversité animale (8,9/14), de l'indicateur dimension des parcelles (5,25/6), et enfin de l'indicateur pesticides (11,45/14). Certains indicateurs présentent des scores faibles à savoir l'indicateur diversité des cultures pérennes où on enregistre une faible pratique des cultures arboricoles. L'indicateur assolement, où 30 % des exploitations présentent une culture qui dépasse 50 % de la surface assolable et 20 % présentent des parcelles en monoculture. L'indicateur gestion des surfaces fourragères enregistre un score très faible par le fait de la mauvaise gestion des surfaces réduites. Le groupe 1 à taille moyenne réalise le meilleur score.

**Durabilité de l'échelle Socio territoriale :** Cette échelle a une valeur faible de 39,15 % du score maximum théorique. Ce résultat est lié à la mauvaise gestion des déchets organiques qui sont jetés dans la nature, à l'absence de formation, et d'implication sociale, au travail collectif moindre et à un taux élevé d'importation des aliments. Le score de cette échelle est comparable à celui rapporté par Benatallah (2007) (38, 8 %) pour les exploitations bovines, et enfin il est supérieur à celui obtenu par Bekhouche (2004) (27,76%) dans la même région. Les trois groupes réalisent des scores en dessous de la moyenne, seul le groupe 3 se rapproche.

La quasi-totalité des exploitations se caractérisent par l'absence de prairies, une mauvaise gestion des surfaces fourragères (0,55/3), le recours systématique à l'alimentation en concentré et aux fourrages secs, la stabulation entravée des animaux et le zéro pâturage. Cette situation est le résultat des surfaces limitées que possèdent ces exploitations. Ces pratiques ne répondent nullement aux objectifs de durabilité.

**Tableau 1 :** échelles de durabilité par type d'exploitation

Groupe	Effectif	Agro écologique	Socio territoriale
Groupe1	7	60,71±5,96	36,86±7,93
Groupe 2	11	56,36±10,54	39±7,71
Groupe3	2	54,5±3,54	48±2,83
Valeur maximale		100	100
Moyenne totale		57,7±8,70	39,15±7,85
% score maximum théorique		57,7	39,15

### CONCLUSION

Les trois groupes présentent des faiblesses tant sur le plan agro écologique que socio territorial. Ils se distinguent néanmoins par une diversification végétale et animale relativement importante, qui contribuent à l'approvisionnement de la ville d'Alger en produits agricoles.

**Bekhouche N., 2004.** Thèse Magister, INA EL Harrach (Alger).

**Benatallah A., 2007.** Thèse Magister, INA El Harrach (Alger).

**Vilain L., 2008.** La méthode IDEA. Educagri édition.